

Article 3 : Le sacrement de l'Eucharistie

CEC 1356-1381

5. Le sacrifice sacramentel : action de grâce, mémorial, présence

De même que le Christ a donné l'ordre missionnaire de prêcher et de baptiser à ses Apôtres, de même, il a institué l'Eucharistie. C'est un mystère : nous n'offrons pas autre chose au Père que le sacrifice du Christ. Non pas au sens où saint Paul exhorte à poursuivre en sa chair ce qui manque à la passion du Seigneur¹, mais au sens de la pleine et entière efficacité et valeur du sacrifice du Christ.

Il y a donc trois dimensions à étudier :

1. L'Eucharistie comme action de grâce et louange au Père

Notre action de grâce se réalise par le Christ. Cela sous-entend l'incapacité de l'homme pécheur, mais sa capacité par le Christ.

La doxologie (conclusion) de la prière eucharistique est un sommet de la messe : elle répond à la présentation des oblats et constitue une récapitulation dans le Christ.

2. Comme mémorial sacrificiel du Christ et de son corps

Par l'anamnèse, nous célébrons l'actualisation et l'offrande sacramentelle de son unique sacrifice. Le *Catéchisme* insiste sur l'unicité du sacrifice parfait, et sur son offrande au Père dans l'Église et par l'Église qui est le Corps du Christ.

L'Ancien Testament connaît de nombreux mémoriaux, actions souvenirs de l'action de Dieu pour son peuple. Le principal est évidemment la Pâque juive. Dans la conception juive, il y a présence et actualité des événements : par la célébration liturgique, ils deviennent d'une certaine façon présents et actuels.

La finalité de cette présence est notre salut : Israël fait mémoire du salut de l'Égypte, l'Église fait mémoire du sacrifice du Christ. Présence de l'événement et non pas seulement du Christ.

3. Comme présence du Christ

À la suite des paroles prononcées par le prêtre, le Christ se rend réellement présent dans l'Eucharistie : telle est la foi de l'Église.

¹ Cf. Cl 1, 24.